

L'Ecole doctorale : SCIENCES SOCIALES ET HUMANITES

et le Laboratoire de recherche de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles

présentent

l'AVIS DE SOUTENANCE de Monsieur Luis RODRIGUEZ RIVERO

Autorisé à présenter ses travaux en vue de l'obtention du Doctorat de l'Université Paris-Saclay, préparé à l'Université Paris-Saclay GS Humanités et Sciences du Patrimoine en :

Architecture, Aménagement

« **Les Imaginaire Urbains et le future de la ville.** »

le MERCREDI 15 JANVIER 2020 à 15h00

à

9h00 heure de Lima- Perou. 15h00 heure de Paris-France  
Par Zoom depuis l'ENSAV

**Membres du jury :**

**M. Philippe POTIE**, Professeur, Université Paris-Saclay GS Humanités et Sciences du Patrimoine , FRANCE -  
Directeur de these

**M. Eric CHAUVIER**, Professeur adjoint, ENSA Versailles, FRANCE - Examineur

**M. Wiley LUDEÑA**, Maître de conférences, Pontificia Universidad Católica del Perú, PEROU - Co-encadrant de  
these

**M. Guilherme LASSANCE**, Professeur, Faculté d'Architecture. Université Federal de Rio de Janeiro., BRESIL -  
Rapporteur

**Mme Andrea URLBERGER**, Professeur, ENSA Toulouse, FRANCE - Rapporteur

**Mme Virginie PICON-LEFEVRE**, Professeur, ENSA Paris-Belleville, FRANCE - Examineur

## « Les Imaginaire Urbains et le future de la ville. »

présenté par Monsieur Luis RODRIGUEZ RIVERO

### Résumé :

**RÉSUMÉ** La thèse constitue une révision du concept d'imaginaire urbain à partir des idées de Cornelius Castoriadis, en les déplaçant du champ de l'action politique à celui des études urbaines, en les enrichissant grâce aux études postcoloniales produites au cours des dernières décennies. Cela nous permet de revoir le rôle de l'imaginaire urbain dans la construction des idées sur la ville dans l'hémisphère sud. Une deuxième tâche consistera à essayer de redéfinir les outils d'intervention dans la ville, à partir d'outils tels que le plan d'urbanisme, le projet urbain, l'urbanisme tactique, l'architecture, entre autres, pour les adapter à la réalité et aux besoins des capitales postcoloniales. L'hypothèse principale de la recherche présume que les problèmes des villes qui ont traversé des processus de colonisation ne sont pas une conséquence de l'absence de projets, du manque de ressources techniques, économiques ou professionnelles. Le problème réside dans l'inconscient collectif, construit et structuré à partir du processus de colonisation, où un ordre symbolique a été sédimenté construisant une mentalité postcoloniale. Etant donné que, depuis le XV<sup>ème</sup> siècle, la ville a été un dispositif essentiel pour la consolidation du processus de colonisation et aussi le moyen de préserver le colonial après les processus d'indépendance, il est nécessaire de construire une notion d'imaginaire urbain qui affirme le projet d'autonomie et donne à la ville l'opportunité de pousser le processus de décolonisation. Pour développer cette hypothèse, elle est divisée en trois, sur la base de la proposition d'Albert Memmi, qui souligne comment tout processus de colonisation implique de détacher le sujet colonisé de son fil temporel. A ce postulat s'ajoute l'usurpation qui génère l'aliénation sur son propre territoire, et, enfin, de l'interaction avec le colonisateur, le sujet finit par passer à côté de lui-même. Ces trois conséquences du colonialisme nécessitent des processus de réappropriation de l'urbain, ainsi, la thèse tente dans chacune de ses parties de décrypter les relations entre l'imaginaire urbain institué dans les sociétés postcoloniales et la temporalité dans la première partie, la territorialité dans la deuxième partie et, enfin, la rencontre avec soi-même dans la dernière. Face à la dislocation, à la distanciation et à l'éloignement, il est nécessaire d'opposer divers processus d'appropriation, allant de la réécriture, du recentrage, de la restructuration, de la réidentification ou de la resymbolisation de l'imaginaire urbain, capables de modifier les symbolisations déjà instituées, dans le but de mettre en évidence les possibilités de surmonter les problèmes existants, sur la base d'une révision épistémologique de certains concepts urbains et de la restructuration des outils et des dispositifs d'intervention dans la ville, en particulier le plan urbain, le projet urbain, l'espace public et l'architecture.

### Abstract :

The thesis constitutes a revision of the concept of urban imaginary based on the ideas of Cornelius Castoriadis, moving them from the field of political action to urban studies, enriching it through postcolonial studies produced in recent decades. This allows us to review the role of the urban imaginary in the construction of ideas about the city in the southern hemisphere. A second task will be to try a redefinition of the intervention tools in the city, from tools such as the urban plan, the urban project, tactical urbanism, architecture, among others, to adapt them to the reality and needs of post-colonial capitals. The main hypothesis of the research assumes that the problems of the cities that have undergone colonization processes are not a consequence of the absence of projects, the lack of technical, economic or professional resources. The problem lies in the collective unconscious, built and structured from the colonization process, where a symbolic order has settled that builds a postcolonial mentality. Since 15th century, the city has been an essential device for the consolidation process and also the means of preserving the colonial after the independence processes, it is necessary to build a notion of urban imaginary that

affirms the project autonomy and gives the city the opportunity to push the decolonization process. To develop this hypothesis, it is divided into three, based on the proposition of Albert Memmi, who highlights how any colonization process involves detaching the colonized subject from its temporal thread. To this postulate is added the usurpation generated by alienation over their own territory, and, finally, from the interaction with the colonizer, the subject ends up astonished from himself. These three consequences of the colonial require processes of reappropriation of the urban, thus, the thesis tries in each of its parts to decipher the relationships between the urban imaginary instituted in postcolonial societies and temporality in the first part, territoriality in the second part and, finally, the encounter with oneself in the last. Faced with dislocation, distancing and estrangement, it is necessary to oppose various appropriation processes, from rewriting, re-centering, restructuring, re-identifying or resymbolization the urban imagination, capable of altering the already instituted symbolizations, with the aim of demonstrate the possibilities of overcoming existing problems, based on an epistemological review of certain urban concepts and the restructuring of the tools and devices of intervention in the city, in particular the urban plan, the urban project, the public space and the architecture.